



Maciej Janicki

Ecouter Paris. Chopin entre les soirées intimes et le paysage sonore moderne

« Ecouter Paris. Chopin entre les *soirées intimes* et le paysage sonore moderne » est une réflexion sur les aspects de l'histoire de la sensibilité audio. Les changements à Paris des premières décennies du XIXe siècle ont donné naissance à un paysage sonore moderne qui a causé de plus en plus de problèmes pour les habitants de la « capitale du XIXe siècle ». Ce n'était pas seulement la quantité et le type de sons qui ont changé, mais aussi la manière dont elles étaient reçus et la sensibilité audio des gens (par exemple *le flâneur*), ainsi que les façons dont les gens cherchaient à éviter ces sons ennuyeux. À la suite de ces changements, deux stratégies ont été adoptées envers le paysage sonore moderne au cours de la première moitié du XIXe siècle: d'une part, des concerts spectaculaires dans des salles de concert toujours plus grandes joués par de plus en plus grands ensembles (par exemple Berlioz), de l'autre, *soirées intimes* dans les salons, avec un petit groupe d'auditeurs réunis autour d'un instrument (par exemple Chopin). Toutes les deux approches étaient liées à une « identité audio » particulière, créée par une variété de phénomènes, des modèles de comportement aux choix esthétiques. L'approche de Chopin partageait un dénominateur commun avec les valeurs esthétiques perçus comme aristocratiques. Le salon – un espace pour les spectacles prestigieux réalisés par le compositeur-pianiste qui créaient un véritable contact entre l'artiste et l'auditeur – est devenu l'inverse du spectacle moderne passif. Avant tout, c'était un « microscope pour les oreilles », exigeant un comportement discipliné. Cela permettait aux auditeurs de consacrer leur imagination aux mondes idéaux et à Chopin de révéler toutes les nuances des sons accessibles seulement pour les oreilles les plus sensibles. Une analyse des descriptions de l'art pianistique de Chopin dans le cadre d'une esthétique de son exigeant un seuil plus élevé de la sensibilité est suivie d'un coup d'œil à des interprétations de la musique du compositeur en vue de la construction de l'identité nationale, contrastée à la vision du pianiste des *soirées intimes* et une analyse de l'improvisation, ce qui peut être comparé à une sorte de « courant de conscience » – un phénomène clé au cours du XIXe siècle. La structure et les modes de la réception des improvisations hétérogènes témoignent d'un tournant peut-être le plus important de la sensibilité audio, dont le paysage sonore de la modernité est devenu un contrepoint de plus en plus agressif.